

DEUX VIÈLES À ARCHET SANS TOUCHE



Cl. ApeMutam

1

JOUER UN INSTRUMENT à cordes sans presser celles-ci entre le doigt et la touche paraît souvent inconcevable à l'interprète de notre temps. Pourtant, l'iconographie du XII^e siècle fait fréquemment apparaître des vièles à archet sans touche. Le justifier par une représentation approximative ou un oubli ne paraît pas vraisemblable : on trouve des exemples où instruments avec et sans touche cohabitent sur un même support. L'expérimentation permet de mettre en valeur l'utilisation d'un tel instrument.

Domitille Vigneron et Thierry Cornillon ont décidé de tenter celle-ci en faisant appel à deux représentations :

- une peinture d'un coffret de mariage conservé à la cathédrale de Vannes (XII^e s.) où aucune touche n'apparaît sur le manche.
- une sculpture de l'église de Saint-Donat-sur-L'herbasse [ill. 1], où l'instrument ne possède ni touche, ni manche.

Les instruments sont creusés dans la masse : ils comportent chacun huit pièces, en bois ou en os : caisse, table, chevalet, cordier; sillet, 3 chevilles d'accord.

Les chevalets sont fabriqués en os, d'après un vestige à arête plate découvert à Charavines (début XI^e s.). Sa taille (l. 46 mm, h. 23 mm, ép. 6 mm) habituellement considérée comme trop petite, est en fait ici idéale pour le jeu d'un instrument sans touche.

Le cordier de l'instrument à manche a été réalisé en os [ill. 4] sur les dimensions d'un vestige retrouvé au château de Lombers (81) par le *Centre Archéologique des Pays Albigeois*. Cette taille est parfaite pour l'instrument : les nœuds ne viennent pas cogner la table malgré le chevalet bas.

Les instruments ont ensuite été montés de cordes en boyau.

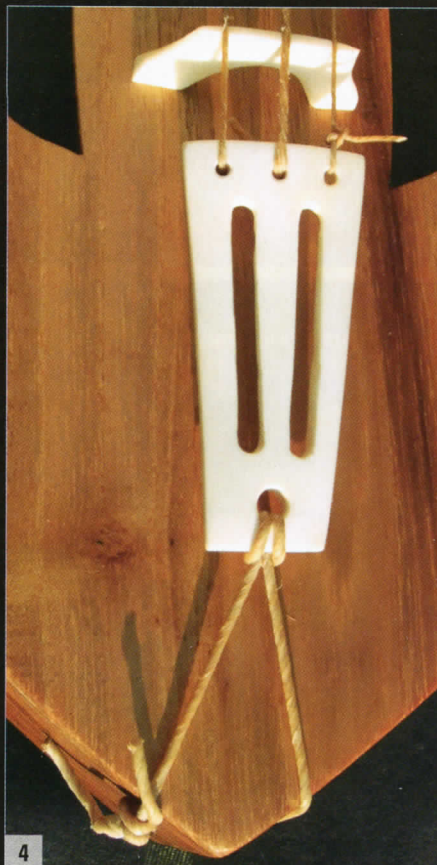
L'expérimentation commence alors : Domitille Vigneron a développé une technique où la pulpe des doigts frôle les cordes. Le jeu sans touche joué à bras est

ainsi possible sur une grande étendue mélodique (les « démanchés » sont possibles), avec une expression et un timbre tout à fait originaux et adaptés à l'accompagnement du chant, à l'imitation de la voix et de ses inflexions. Le timbre ainsi émis est différent de celui obtenu avec une touche : on obtient un son velouté, presque rauque parfois, très expressif. Ce rendu nécessite des cordes en boyaux de bonne qualité, si possible artisanales et sans ponçage à la finition. ■



2

3



4